

SAINT JOSEPH DE DIJON



# NOUS VIVRONS avec et comme JESUS

30 et 31 mai 2020

Solennité

De la PENTECÔTE

Messes samedi 18h

Dimanche 10h30 et 17h



1-3 rue du Havre - 21000 - DIJON

☎ 03.80.55.34.60 ☎ 09 521 39 451

[paroisse.st.jo@free.fr](mailto:paroisse.st.jo@free.fr)

<http://paroisse.st.jo.dijon.free.fr>

**NOUS PRIONS AVEC ET POUR** tous les vôtres

**Intentions pour les personnes accompagnées depuis le début de la crise covid-19 :**

**Françoise ROY – Rolande BERNARD – Père Pierre BINET – Eliane GAUVAIN**

**Chantal CORDIER – Michel LAVALETTE - Madeleine GAGNAUX – Michel PAQUY- Michelle PRIEIONI - Les 2 parents d'Amparo ORTEGA – Jean-Marcel CORDEIL père Charles TRAPET**

**Défunts de la semaine : Odile LAPORTE (101 ans)**

du Jeudi 28 Mai au Samedi 30 Mai : CHAVOUOTH (fête des Semaines --  
don de la Loi -- 1<sup>o</sup> Pentecôte)

**Nous sommes heureux de pouvoir à nouveau nous retrouver pour célébrer l'Eucharistie !**

**Les messes n'ont repris en semaine qu'à partir de Lundi 25 Mai, à 18h30**

**Pour éviter le trop grand nombre, LA PENTECOTE se fêtera**

**(au maximum à 2 personnes par banc)**

**Samedi 30 Mai à 18h**

**Dimanche 31 Mai à 10h30 et 17h**

**Merci de vous munir de vos masques**

**DANS LE FILS, DIEU S'EST FAIT PORTEUR DE LA PESANTEUR DE L'HOMME  
POUR QUE L'HOMME PUISSE DEVENIR PORTEUR DE L'ESPRIT.**

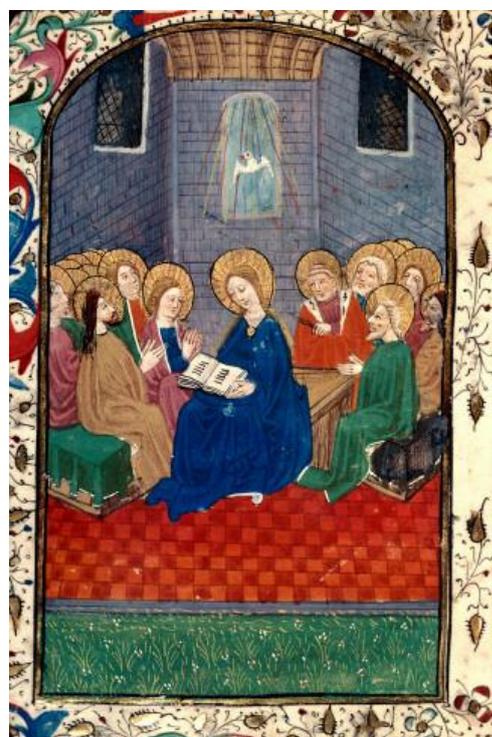
*St Athanase (I<sup>Ve</sup> siècle)*

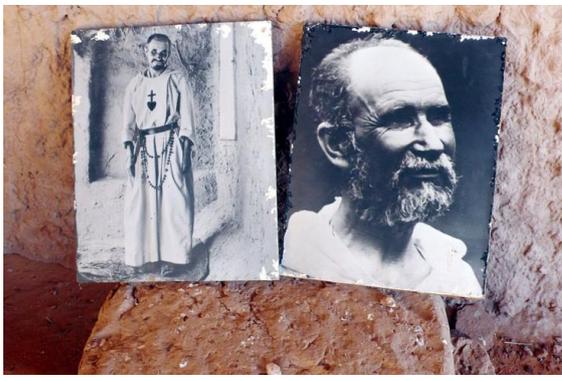
**ESPRIT DE DIEU, TRÈS PUR AMOUR,  
DESCENDS DANS NOTRE NUIT OBSCURE  
LE TEMPS NOUS TIENT,  
LA CHAIR NOUS DURE.  
ESPRIT DE FEU, TRÈS PUR AMOUR !**

✦ Nous diffuserons une dernière veillée  
YouTube samedi soir  
pour rendre grâce et prier l'Esprit Saint

✦ Pour voir l'ensemble des vidéos :  
<https://www.youtube.com/channel/UCsCelsOorqyveotl5HEMgIQ>

✦





## Canonisation :

*La Congrégation des causes des saints a annoncé mercredi 27 mai que le pape François l'avait autorisée à publier un décret reconnaissant un miracle attribué au bienheureux Charles de Foucauld. Cette décision ouvre la voie à la prochaine canonisation du « frère universel ».*

Né en 1858 à Strasbourg, tué en 1916 à Tamanrasset (Algérie), Charles de Foucauld, après une vie tumultueuse, s'était dévoué au témoignage de l'Évangile chez les peuples du Sahara, menant une vie simple dans l'ermitage qu'il s'y était construit.

Considéré par le théologien Yves Congar comme « *l'un des deux phares qui ont illuminé le XX<sup>e</sup> siècle, aux côtés de sainte Thérèse de Lisieux* », Charles de Foucauld est le père d'une vaste famille spirituelle qui ne compte pas moins de douze congrégations religieuses et huit associations de vie spirituelle.

**« Depuis ce jour [de la confession à St Augustin de Paris], toute ma vie n'a été qu'un enchaînement de bénédictions »**

Bouleversé par sa rencontre avec des musulmans vivant « *dans la continuelle présence de Dieu* » et sous l'influence de sa cousine, Marie de Bondy, Charles commence à s'intéresser au christianisme. Jusqu'à une fameuse confession (octobre 1886) à l'abbé Henri Huvelin, brillant normalien entré tardivement au séminaire et réputé pour ses prêches, sa direction spirituelle et son zèle auprès des pauvres.

Une conversion (il a 28 ans) dans laquelle il manifeste la même fougue passionnée et exigeante : il veut « *aussitôt* » renoncer à tout pour ne vivre que pour Dieu. Après un pèlerinage de quelques mois en Terre sainte (1888), il est admis, en janvier 1890, à la trappe Notre-Dame-des-Neiges, en Ardèche, et est rapidement envoyé, à sa demande, à la trappe d'Akbès, en Syrie. Il sera témoin, là-bas, en 1895, du massacre de plus de 100 000 chrétiens arméniens par les Turcs. « *C'est honteux pour l'Europe, écrit-il alors ; elle aurait pu empêcher ces horreurs et elle ne l'a pas fait.* »

**« Mon Dieu, je m'abandonne à vous... »**

Après avoir reçu l'autorisation (1897) de quitter l'ordre cistercien, « *pour suivre Notre-Seigneur dans son abjection et sa pauvreté* », il mène pendant trois ans une vie cachée, enfouie, comme domestique chez les clarisses de Nazareth. C'est en ces années-là qu'il écrit sa méditation « *Mon Dieu, je m'abandonne à vous ; faites de moi ce qu'il vous plaira ; je suis prêt à tout, j'accepte tout...* », devenue La Prière d'abandon.

**« Imiter Notre-Seigneur Jésus »**

À Tamanrasset, Frère Charles consacre l'essentiel de son temps au travail scientifique : son gros dictionnaire touareg-français est toujours utilisé ; il s'intéresse à la météorologie, à la pharmacie, à l'agriculture, au tracé des routes... À force de générosité, de fastidieux travail de traduction et d'absence de tout prosélytisme, il se fait aimer des Touaregs qui le prendront même en charge lorsque, épuisé, il tombe gravement malade. Pensant mieux rejoindre les nomades lorsqu'ils font pâturer leurs chameaux dans les montagnes, il fait bâtir un petit ermitage en pierres sèches à l'Assekrem, à 2 700 m d'altitude. Il n'y passera que quelques mois, de juillet à décembre 1911, mais ce haut lieu, où trois Petits Frères de Jésus continuent aujourd'hui d'assurer la présence eucharistique en pays touareg, reste très fréquenté, tant par les musulmans que par les chrétiens.

Durant ces années, Frère Charles souhaite fonder une « Union des Frères et Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus » à laquelle il fixe trois objectifs : « *Imiter Notre-Seigneur Jésus ; rendre un culte à la Sainte Eucharistie et travailler à la conversion des âmes.* » Mais l'échec, apparemment, est total puisque nul ne le rejoint.

« **On n'aimera jamais assez** »

Le matin du 1<sup>er</sup> décembre 1916, il avait écrit à sa cousine : « *On voudrait aimer et vouloir aimer, c'est aimer. On trouve qu'on n'aime pas assez ; comme c'est vrai, on n'aimera jamais assez.* »

### **Lettre de st Paul** aux Galates, chap.5

*Voici ce que produit l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi. Face à tout cela, il n'y a plus de loi qui tienne.*

*Puisque l'Esprit nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit.*



### **Jean-Marie Vianney, curé d'Ars**

Comme une belle colombe blanche qui sort du milieu des eaux et vient secouer ses ailes sur la terre, l'Esprit-Saint sort de l'Océan infini des perfections divines et vient battre des ailes sur les âmes pures, pour distiller en elles le baume de l'amour.

Il sort d'une âme où réside le Saint-Esprit une bonne odeur comme celle de la vigne quand elle est en fleur.

Quand on est conduit par un Dieu de force et de lumière, on ne peut pas se tromper. L'Esprit-Saint est une lumière et une force. C'est lui qui nous fait distinguer le vrai du faux et le bien du mal. Comme ces lunettes qui grossissent les objets, le Saint-Esprit nous fait voir le bien et le mal en grand. Avec le Saint-Esprit, on voit tout en grand : on voit la grandeur des moindres actions faites pour Dieu et la grandeur des moindres fautes...

Sans le Saint-Esprit, nous sommes comme une pierre du chemin. Prenez dans une main une éponge imbibée d'eau et dans l'autre un petit caillou ; pressez-les également ; il ne sortira rien du caillou et de l'éponge vous ferez sortir l'eau en abondance. L'éponge, c'est l'âme remplie du Saint-Esprit, et le caillou, c'est le cœur froid et dur où le Saint-Esprit n'habite pas.

C'est le Saint-Esprit qui forme les pensées dans le cœur des justes et qui engendre les paroles dans leur bouche. Ceux qui ont le Saint-Esprit ne produisent rien de mauvais ; tous les fruits du Saint-Esprit sont bons... Quand on a le Saint-Esprit, le cœur se dilate, se baigne dans l'Amour divin.

Les sacrements que Notre-Seigneur a institués ne nous auraient pas sauvés sans le Saint-Esprit. La mort même de Notre-Seigneur nous aurait été inutile sans lui. C'est pourquoi Notre-Seigneur a dit à ses apôtres : " Il vous est utile que je m'en aille, car si je ne m'en allais pas, le Consolateur ne viendrait pas. " Il fallait que la descente du Saint-Esprit vînt faire fructifier cette moisson de grâces. C'est comme pour un gain de blé ; vous le jetez en terre : bon ! Mais il faut le soleil et la pluie pour le faire lever et monter en épi.

Il faudrait dire chaque matin : " Mon Dieu, envoyez-moi votre Esprit qui me fasse connaître ce que je suis et ce que vous êtes. "

**Thérèse de Lisieux** Il n'y a que la **Charité** qui puisse dilater mon cœur.

Ô Jésus, depuis que cette douce flamme le consume, je cours avec joie dans la voie de votre commandement nouveau... Je veux y courir jusqu'au jour bienheureux où, je pourrai vous suivre dans les espaces infinis, chantant votre cantique nouveau qui doit être celui de **l'amour**

### **Méditations de catéchistes**

Père, par ton Fils tu appelles Tes enfants qui peinent sous le poids de leur fardeau à venir à toi pour que tu les délivres. Seigneur, délivre-nous !

Puisque tu es toujours avec nous, Que seule la saine crainte nous habite  
Que Ton Esprit Saint rende nos vies fécondes, qu'IL nous instruisse, nous inspire et nous donne les grâces pour réussir nos missions. **J.F.C.**

#### **1) « Les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées ».**

Ainsi en est-il de nous, depuis plus de 2 mois, verrouillés par la peur d'un virus qui plane au-dessus de nos têtes, comme une menace invisible qui veut s'en prendre à nos vies. Comment sortir de notre enfermement, retrouver la Confiance et l'Espérance dans la Vie qui nous appelle à être pleinement vivants ? ... Il ne s'agit pas de nier cette peur, car plus on veut la chasser, plus elle revient au galop. Alors, est-ce que j'ose dire à Jésus : « J'ai peur » ?

- **Jésus répète 2 fois : » la Paix soit avec vous ! »**

Jésus prend soin de nous, comme il a pris soin de ses disciples. Il est venu nous libérer de tout ce qui nous entrave dans notre élan vital, et comme pour les disciples, il vient nous rassurer dans la Joie de le reconnaître à travers sa Parole, grâce aux autres, leur attention, leurs gestes d'amitié, leur soutien... dans les petites choses du quotidien qui nous font voir et toucher la Beauté qui donne sens à notre vie.

2/ Maintenant que l'on recommence à retrouver une certaine liberté, en sortant masqué, ce n'est plus le sourire qui va nous rendre l'autre proche, c'est le regard, la profondeur d'un regard, qui dit l'intensité de la vie intérieure, l'élan de la personne. Quel regard vais-je poser sur l'autre ? Regard de méfiance, ou regard qui appelle à se relier --avec cet autre, comme avec le tout Autre ? Quels gestes vais-je inventer pour m'ouvrir à l'autre ?

3/ L'Esprit-Saint ne manque pas d'imagination et saura nous montrer le Chemin, si nous sommes ouverts à sa Présence en nous... Grâce à Jésus qui nous donne son Esprit, le Défenseur, le Consolateur, on se sait aimé inconditionnellement. C'est alors que l'on peut sortir de la peur, car l'Amour chasse la peur. Le salut, pour nous, c'est d'aimer. **C.M.**